MARMOUTIER | JARDINER AUTREMENT

« La permaculture, c'est l'avenir ! »

Le Smictom de Saverne organise jusqu'au mois de septembre des ateliers d'initiation à la permaculture à la déchèterie de Marmoutier. Didier Riche y a aménagé un jardin de 100 m² où il enseigne les principes de cette technique de jardinage plus respectueuses de la biodiversité.

Chacun a pu échanger quelques trucs et astuces pour un potager sain et un bon rendement. Photos DNA /Elise BAUMANN

Petite astuce de Didier Riche concernant les tomates : ne pas céder à la tentation de cueillir la première tomate rouge, mais la laisse quelques jours le temps que les autres fruits mûrissent. Car

préc.suiv.
1 / 3

m² il y a trois ans, sur un terrain herbeux en

Cultiver la terre sans l'appauvrir, **utiliser les atouts des plantes, des sols et de la faune**, **favoriser les synergies botaniques**… Voilà en quelques mots le défi des permaculteurs, cette nouvelle espèce de jardiniers qui fleurissent dans les potagers alsaciens. Pour initier les Savernois et les botanistes du secteur à ces techniques de culture finalement vieilles comme le monde, le Smictom de Saverne organise **jusqu'à septembre des ateliers d'initiation à la permaculture à la déchèterie de Marmoutier**.

« Il faut réutiliser ce que la nature nous donne pour le rendre à la terre »

Aux commandes, Didier Riche, l'un des gardiens du site, qui a **transformé une parcelle de terrain de 100 m² en un jardin régi par les principes de la permaculture**, et où pousse une quinzaine de variétés de plantes différentes.

« J'ai proposé de transformer l'espace qui se trouvait dans un coin de la déchèterie : c'était moche, pas entretenu… La directrice du Smictom m'a proposé de m'en occuper et ça fait trois ans que j'y travaille », explique Didier Riche.

Ni une, ni deux, **il plante différentes variétés de plants de tomates, un poirier, des plants de haricots ou de courgettes**…

C'est dans cet écrin que le gardien de la déchèterie a proposé un premier atelier de permaculture samedi 27 juillet au matin, sous une pluie qui n'a pas démotivé les apprentis permaculteurs.

La « technique des lasagnes » pour un bon compost

« Le sol, le sol, le sol », martèle Didier Riche en préambule de l'atelier. « **Le plus important en permaculture, c'est d'avoir un sol fertile, sans utiliser de produits chimiques** ! » lance-t-il à un petit groupe de jardiniers.

Cette recherche de la fertilité passe notamment par l'utilisation d'un composteur : « **Il faut réutiliser ce que la nature nous donne pour le rendre à la terre** », poursuit le jardinier.

Pour cela, il conseille d'utiliser la **technique des lasagnes** » en faisant des couches de matière brune (feuilles mortes, cartons par exemple) et de matière verte. Mais pour bien réaliser son compost, « il ne faut pas hésiter à suivre une formation spécifique : je vois beaucoup de composts qui sont mal faits, qui sont en fait des tas de fumier. Un bon compost, ça ne s'invente pas », prévient Didier Riche.

« Un binage vaut deux arrosages… Un paillage en vaut dix ! »

Le permaculture a également mis de côté tout produit chimique, des pesticides aux engrais : « **On peut fabriquer son engrais naturel à base d'ortie ou de prêles en tant que pesticides.** »

Autre principe de base de la permaculture : le paillage. « **Il ne faut jamais laisser un sol nu, ni en hiver ni en été** », insiste le formateur du jour. D'autant qu'en période de canicule comme celle que la région a traversée cet été, **le paillage présente l'avantage de garder l'humidité du sol et éviter au jardinier de devoir arroser constamment**. « Un binage vaut deux arrosages, un paillage en vaut dix ! » s'amuse Didier Riche.

Les permaculteurs devront également favoriser la biodiversité, utiliser les synergies des plantes, et éviter les cultures en rang d'oignon : « Vos légumes plantés en ligne, c'est du pain béni pour les nuisibles, qui n'ont qu'à se servir. **Si vous répartissez au contraire vos plants dans tout votre jardin, vous aurez moins de perte** », prévient Didier Riche.

Le jardinier en sait quelque chose : il a commencé à entretenir sa « forêt-jardin », comme il aime à l'appeler, autour de sa maison à Wingen-sur-Moder il y a quelques années. Depuis y ont poussé des dizaines de variétés de plantes : « **Il faut essayer, planter de nouvelles variétés, voir ce qui pousse bien en fonction du sol dont on dispose** », conseille le jardinier. « Et surtout multiplier la biodiversité, ne pas systématiquement enlever ce qu'on appelle les mauvaises herbes, mais laisser la nature se réguler… »

Des techniques de jardinage qui n'ont pourtant rien d'inédit… « J'ai des amis qui jardinent comme ça depuis des dizaines d'années, et les agriculteurs, avant la révolution agricole des années 1950, appliquaient eux-mêmes certaines de **ces techniques. On ne fait que les redécouvrir**. **On puise dans le passé, mais la permaculture, c'est aussi l'avenir** ! » conclut le permaculteur, qui depuis, se régale de fruits et légumes « savoureux et sains ».

Prochains ateliers d'initiation à la permaculture samedi 24 août et samedi 21 septembre de 9 h à 10 h à la déchèterie de Marmoutier. Inscriptions auprès du gardien de la déchèterie de Marmoutier ou en appelant au Smictom au 03 88 02 21 80.

La permaculture, une simple mode chez les jardiniers ?

Les participants à l'atelier d'initiation à la permaculture ont pu glaner quelques conseils de la part de Didier Riche, gardien de déchèterie et jardinier. Photo DNA /Élise BAUMANN

Nombreux sont les jardiniers, ces dernières années, à se convertir à la permaculture, cette philosophie qui associe **principes économiques, sociaux et éthiques**, et qui propose également un ensemble de techniques botaniques. Même s'il s'agit finalement de **techniques redécouvertes** de façon relativement moderne, la permaculture semble sur toutes les bouches des jardiniers depuis quelques années : « Quand j'ai commencé à me former à la permaculture il y a quatre, cinq ans, je n'en avais jamais entendu parler. Désormais, beaucoup de jardiniers en suivent les principes… » mais pas toujours de manière très informée, regrette Didier Riche.

« De toute manière, la permaculture, c'est l'avenir ! » poursuit le permaculteur. « Bientôt, nous n'aurons d'autre choix que de retourner à la terre et d'être plus respectueux de la nature… Il faudra un changement radical de notre façon de produire notre alientation. **On n'a pas idée de la manière dont les produits chimiques impactent notre santé**… »

Vos commentaires

depfeleschiesser - 22.08.2019 | 11h25 Bravo

Pourvu qu'il fasse des émules dans toute la région…

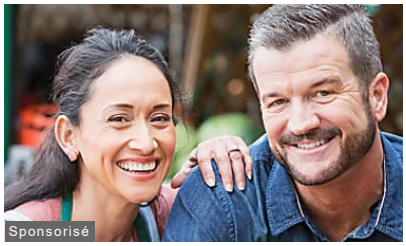
signaler un abus

A LIRE AUSSI

Smartfeed

My Antivirus Review

Les « 5 meilleurs » antivirus de 2019 (Vous ne devinerez jamais lequel est n°1)



Le Top 10 Des Sites de Rencontre

Célibataires de plus de 50 ans? Voici les meilleurs sites de rencontre

Comme J'aime

Que contient vraiment le programme minceur Comme J'aime ?

Aéroport de Paris

BUS Paris Aéroport - Simple et direct pour prendre votre vol

Opel

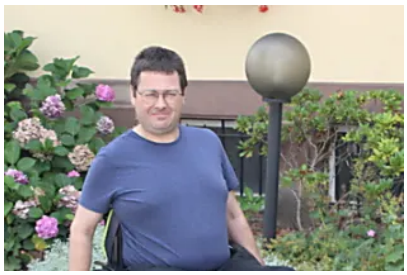
Pour les 120 ans Opel, succombez à la citadine compacte idéale

Les DNA

CONCERT. Masevaux-Niederbruck: la guitare

Les DNA

Waldhambach. En route pour le 39e Kneppelfescht



Les DNA

Munster. Xavier, le Breton dépaysé